

Adresse du maire de la commune d'Augeville (Seine-Inférieure) annonçant avoir célébré la reprise de Toulon et transmettant un don patriotique de 35 livres, lors de la séance du 3 ventôse an II (21 février 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du maire de la commune d'Augeville (Seine-Inférieure) annonçant avoir célébré la reprise de Toulon et transmettant un don patriotique de 35 livres, lors de la séance du 3 ventôse an II (21 février 1794). In: Tome LXXXV - du 26 pluviôse au 12 ventôse an II (14 février au 2 mars 1794) p. 298;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1964_num_85_1_32236_t1_0298_0000_4

Fichier pdf généré le 15/05/2023

tentoient procès, et lui enlevoient non seulement le reste de sa fortune, mais encore d'horribles cachots pressaient de leurs ombres redoutables l'innocent qui n'avoit plus d'appui; vous avez détruit le Clergé qui consumoit dans une oisiveté criminelle une grande partie des revenus publics et entretenoit l'esclavage. Voilà les souvenirs que le Peuple a dû retrouver à son réveil.

Au sortir du chaos, vous avez été entourés de traîtres. La faction girondine et tous les lâches émissaires des tyrans étrangers apeloient de toutes parts l'hydre du fédéralisme et le monstre de l'aristocratie. La trahison des généraux vous a forcés d'imiter l'exemple des Athéniens qui tirèrent Cléon d'une boutique de tanneur pour l'envoyer contre les Macédoniens dans l'île de Sphactérie; il les attaqua et les emmena tous enchaînés à Athènes.

Nous avons conçu la situation pénible dans laquelle vous étiez au mois de mai dernier, encore un degré d'anarchie, et la République étoit perdue. Nous voyons la nation entière suspendue par un cheveu sur un abîme et le ciseau de la dissolution de la Convention étoit ouvert, mais vous avez par une contenance stoïque détourné de la patrie les coups terribles qui la menaçoient, en faisant surtout mordre la poussière aux traîtres qui siégeoient avec vous. Personne ne les regrette, ils ne peuvent point avoir d'amis, parce que des coupables n'ont que des complices.

Représentants d'une grande Nation, triomphateurs de Rome, se plaisoient à traîner les peuples vaincus liés à leurs chars et vous, par le plus honorable contraste, vous voyez dans votre cortège des hommes libres par votre courage inébranlable et par vos lois philosophiques. Nos vœux et notre reconnaissance sont les liens qui nous attachent à vos chars de triomphe. Votre mission est gravée en chiffres ineffaçables dans le cœur des François, et grâce aux auteurs de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, ces chiffres ne seront pas inintelligibles aux tyrans. Le peuple est partout sous le joug des dictateurs qui se disent souverains en dépit de vos principes, quelle leçon pour les despotes, quelle consolation pour les peuples infortunés quand ils apprendront que la première nation de l'Europe leur a donné le signal du bonheur de la France et des deux Mondes.

Nous vous sollicitons, Représentants, pour l'affermissement et la prospérité de la République de rester à votre poste jusqu'à ce que la Patrie ne sera plus en danger.

Le fanatisme a été terrassé dans l'arrondissement du district au mois de brumaire dernier, les prêtres ayant renoncé à leur charlatanisme et ses hochets, qui ont été déposés sur l'autel de la Patrie ont produit environ 1 500 marcs d'or et d'argent, 150 quintaux de cuivre qui ont été envoyés au département du Bas-Rhin; cette offrande a électrisé la générosité de nos administrés qui ont fourni gratuitement pour nos frères d'armes 24 000 chemises, 2 500 manteaux, 600 paires de bas de laine, 2 000 paires de souliers, 50 paires de bottes et 200 habits, 5 000 liv. en monnaie nationale et 30 quintaux de charpie.

Nous ne pouvons vous dissimuler que vous avez encore un cruel ennemi à combattre. C'est l'impitoyable agioteur, hideux de crimes, il faut le saisir d'un bras d'airain pour l'abattre. Les

citoyens sont tellement familiers avec ce monstre que la Ste-Guillotine est incapable de les empêcher de se livrer à cet infâme métier, qui déprécie la monnaie nationale, unique soutien de la République et menace les braves sans-culottes des horreurs de la famine. Il n'est qu'un seul remède pour guérir cette longue et douloureuse plaie. C'est le bannissement du numéraire, cet expédient nous paraît d'autant plus praticable dans ce moment-ci que nous n'avons plus aucun rapport commercial avec les étrangers, la République étant en guerre avec 22 despotes qui s'efforcent à nous faire reprendre la verge de fer avec laquelle nous avons été si longtemps flagellés. Prononcez le bannissement des espèces d'or et d'argent et la République sera sauvée; celle de Rome avoit pour numéraire des morceaux de fer. Le peuple français, qui sait vaincre ses ennemis incalculables ne saurait-il pas s'accoutumer au papier monnaie en place d'un vil métal auquel il n'attache qu'un préjugé qu'il faut détruire.

MOEZLIN, GOTTETHIEN (*v.-présid.*), BLANCHÉ, DÉPINAY

31

Le maire de la commune d'Augeville annonce que cette commune a chanté le triomphe des braves sans-culottes qui ont chassé l'ennemi de Toulon, et envoie 35 l. qui ont été données pour ces braves défenseurs.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Augeville (Seine-Inf^{re}), 15 pluvi. II] (2)

« Citoyen président,

La petite commune d'Augeville a chanté le triomphe des braves sans culottes qui ont terrassé et chassé nos ennemis de Toulon, ville trop célèbre par ses crimes inciviques.

La commune d'Augeville joint ici 35 livres en assignats pour ces généreux défenseurs de notre liberté, don bien foible, s'il étoit offert à titre de récompense, mais elle sait que la valeur ne calcule que les biens de la chose publique.

Sages immortels représentants, achevez votre ouvrage, qui sera la source du bonheur de toutes les nations, et qui passera jusqu'aux siècles les plus reculés. S. et F. ».

CORDIER (*maire*), HERONDELLE (*greffier*).

32

Les administrateurs et l'agent national du district d'Avignon envoient à la Convention un état détaillé des étoffes d'or, galons, dentelles et argenterie, provenant des dons patriotiques de quelques communes de leur ressort: ils espèrent annoncer bientôt que la généralité a suivi cet exemple; ils adressent l'offrande de

(1) P.V., XXXII, 78. B^{te}, 3 vent.

(2) C 293, pl. 961, p. 3.